

Louis-Claude de SAINT-MARTIN

NOTES SUR LA LANGUE HEBRAÏQUE

ECRITES SUR 28 CARTES

Copie

© R. Amadou

NOTES SUR LA LANGUE HEBRAÏQUE ECRITES SUR 28 CARTES

L'original de ces nouvelles notes rédigées par le Philosophe inconnu sur l'un de ses sujets de prédilection est absent du fonds Z et, à supposer qu'il subsiste, j'en ignore la présente localisation.

Deux copies, en revanche, sont conservées dans le fonds Z¹.

L'origine de ces deux copies garantit l'authenticité du texte et une grande fidélité des copies : l'une et l'autre, en effet, sont de la main de Léon Chauvin, décédé le 27 août 1859, âgé de 58 ans, et deuxième détenteur en date, après Joseph Gilbert (1769-1841), du fonds désormais dit FZ, dont sa sœur avait hérité².

La critique interne confirme la double qualité des deux copies.

Le texte des fiches copiées, sur l'original, n'en doutons pas, est identique dans les deux versions, à quelques variantes insignifiantes près d'orthographe et de présentation³. Dans l'une et l'autre pourtant les 28 cartes suivent un ordre différent et une numérotation différente. Néanmoins, sur sa propre et première copie - aujourd'hui au Dossier Chauvin - le copiste commun a biffé le numéro de chaque fiche et l'a remplacé par celui que porte la fiche correspondante dans sa seconde copie au 4^e volume relié du fonds Z. Il pointe ainsi une erreur de classement, car, entre les deux numérotations l'ordre normal et, par conséquent, original ne peut être que celui des lettres initiales selon l'alphabet hébreu. On peut imaginer que Chauvin trouva les fiches en désordre, les copia, puis, après s'être avisé de l'ordre évident, les recopia et corrigea la copie antérieure⁴.

Dans une table autographe des *Manuscripts de S^t Martin* en 9 volumes, constituant le gros du fonds Z, qu'ont complété des papiers en provenance de Chauvin, celui-ci range sa copie définitive des 28 fiches, avec d'autres pièces, sous le titre générique : *Notes sur la langue hébraïque et sur l'Écriture sainte...*

¹ Première copie, sur 3 pages d'un feuillet double, au format 35 x 23, dans le FZ proprement dit (coté 4 C^b, selon l'inventaire, *Bulletin martiniste*, n° 6, septembre-octobre 1984, p. 6) ; seconde copie, sur 6 pages, de format 23,5 x 18,5, dans le Dossier Chauvin (coté B4, *ibid.*, p. 8).

² Voir *Deux amis de Saint-Martin, Gence et Gilbert. Œuvres commentées*, Documents martinistes, n° 24, juin 1982 (diffusion Cariscript); aussi sur Léon Chauvin.

³ À deux exceptions près concernant la carte n° 16 : la première copie porte *de woman* et la seconde omet la préposition ; la première copie porte *est* corrigé en *on*. D'autre part, un repentir curieux se retrouve dans les deux copies, première ligne : Chauvin avait d'abord écrit *désir*, qu'il repassa en *devenir*.

⁴ La "1^{ère} carte" ouvre les deux copies et la 21^e y est identique.

Pour l'anecdote, la concordance s'établit comme suit (le premier chiffre est le chiffre biffé; le second est le chiffre ajouté, conformément au document FZ) :

1 = 1 -- ~~2~~ = 3 -- ~~3~~ = 12 -- ~~4~~ = 2 -- ~~5~~ = 22 -- ~~6~~ = 4 -- ~~7~~ = 18 -- ~~8~~ = 10 -- ~~9~~ = 25 -- ~~10~~ = -- 26 -- ~~11~~ = 6 -- ~~12~~ = 15 -- ~~13~~ = 23 -- ~~14~~ = 7 -- ~~15~~ = 11 -- ~~16~~ = 17 -- ~~17~~ = 5 -- ~~18~~ = 28 -- ~~19~~ = 14 -- ~~20~~ = 9 -- ~~21~~ = 21 -- ~~22~~ = 16 -- ~~23~~ = 27 -- ~~24~~ = 20 -- ~~25~~ = 24 -- ~~26~~ = 8 -- ~~27~~ = 13 -- ~~28~~ = 19.

p. 143-174. On rapprochera, en effet, cette *Copie de notes* des notes précédentes sur le même sujet⁵ et des *Nouvelles pensées sur l'écriture sainte*⁶, mais aussi des premières *Pensées sur l'Écriture sainte*⁷ et de plusieurs des pièces rassemblées dans la deuxième édition très augmentée des *Angéliques*⁸.

L'élégance de la copie définitive, avec son hébreu quasi calligraphié, nous a persuadé de publier ce document en fac-similé, réduit de 12 %.

Les interprétations linguistiques de Saint-Martin tiennent souvent de la synthèse, ou plutôt d'une vue globale des choses qui tiennent à la théosophie des Hébreux et à celle des élus coëns, à la théosophie inhérente au langage, singulièrement à la langue mère des Juifs, réfléchies, reprises de manière active (ô l'éloge saint-martinien des vraies reprises !), voire reprises en sous-œuvre par le théosophe actif d'Amboise et de Bordeaux, de Paris et de Strasbourg.

28 fiches commencent avec autant de mots en caractères hébraïques, dont les initiales respectives correspondent, au total, à 14 des 22 lettres de l'alphabet (c'est-à-dire que 8 lettres sont inemployées comme initiales et que 8 sont employées plusieurs fois au même titre) ; le commentaire en français comprend des mots hébreux subsidiaires, des mots latins et deux mots anglais.

Pourquoi ce nombre de 28 ? Nulle raison systématique ne m'apparaît ni même une raison symbolique, à quoi ne pourrait manquer de correspondre l'organisation de l'ensemble des cartes, pas même un soupçon d'équivalence numérique de certaines des 22 lettres hébraïques.

Volontaire ou non (à la Providence s'offre la double voie de l'inconscient et du libre arbitre), comment la coïncidence serait-elle fortuite ? Le total des sept premiers nombres fait, en effet, la perfection du parfait septénaire⁹ ; c'est, par exemple, le nombre des mansions lunaires, dont l'astrologie arabe tire grand parti¹⁰. Et si donc le Philosophe inconnu avait tout simplement décidé qu'il serait beau de compter 28 cartes, ou bien découvert après coup que tout était bien ainsi ?

⁵ 4 C^a ; éd. très partielle in *le Fil d'Ariane*, n° 6, printemps 1979, p. 6-10.

⁶ 4 D ; éd. EdC, n° 22&23, 24, 25&26.

⁷ Ms. Watkins ; éd. in *L'Initiation*, 1963-1965.

⁸ CIREM, 2001 ; table prépubliée in EdC, n° 27.

⁹ Saint-Martin : "4 x 4 = 10 + 6 = 16 = 7, puissance essentielle confiée à l'homme primitif et parfait sur le divin et le temporel, représenté par l'esprit, ou le septénaire." (*Les Nombres*, 1^{re} éd. authentique, Cariscript, 1983, n° 14). Réfléchir aussi sur la multiplication de 4 x 7, sans oublier que le nombre de la Bête, nombre d'homme selon l'Apocalypse de saint Jean (XIII, 18), est la perfection de l'imperfection (l'unité ôtée au septénaire) : 666 contre une autre forme de la triple perfection, 777.

¹⁰ Saint-Martin, à propos des *Phases de la lune*, n° 26 fonde la révérence due au nombre 28 sur sa transcendance : "3 x 9 = 27 : facteurs et produits terrestres. C'est là le terme visible de la Lune sur notre surface. 4 x 7 = 28 : facteurs et produits célestes. En effet, les quatre phases dépendent de l'aspect du Soleil. Mais nous ne voyons plus ici le 28^e jour de la Lune, parce que le quaternaire et le dénaire, n'appartiennent plus à la terre matérielle. [...] Ils nous ont été rendus spirituellement, et la matière ne s'en aperçoit point. Le Soleil a son midi, la Lune doit avoir le sien. Mais quelle comparaison de ces deux midis ?" (*Les Nombres*, op. cit., n° 26.)

Sans préjuger davantage la raison immédiate et corrélatrice qui mène éventuellement Saint-Martin à choisir ces 28 mots, observons, et admirons, que la série des fiches, selon une loi mystérieuse, déroule le panorama un peu disparate des thèmes essentiels de la pensée élaborée par le philosophe religieux, l'armature de son système, en somme.

La mise en cartes, procédé inhabituel chez Saint-Martin, et le nombre en tout cas prestigieux de ces fiches démontrent en quelle estime singulière le Philosophe inconnu tenait ces mots et les concepts qu'ils dénotent, à charge pour lui d'en inventer les connotations.

En avant-goût, voici, récapitulé dans un, deux ou trois mots clefs, le contenu de chaque carte, que le vocable hébreu traduit ou suggère.

TABLE

1. De l'homme. - 2. De la puissance mauvaise. - 3. De la puissance bonne. - 4. De la prévarication. - 5. Des bénis. - 6. De la joie. - 7. De l'olive. - 8. D'Ève. - 9. Du cri de la douleur. - 10. Du vin, de l'huile, du froment. - 11. Du voyant. - 12. D'Israël. - 13. Du cohen. - 14. Du cœur. - 15. Du désert. - 16. De *man* et de *woman*. - 17. Du messie. - 18. Du nazaréen. - 19. De la femme et du serpent. - 20. Du sexe. - 21. De l'Orient. - 22. De l'offrande. - 23. De Ruben et du réau-croix. - 24. Du ventre. - 25. De Rome et de l'acacia. - 26. De la vanité. - 27. De la destruction. - 28. Du binaire.

N. B. TRANSLITÉRATION simplifiée des mots hébreux et TRADUCTION des mots latins, avec référence au n° de la carte. (Les sons vocaliques non pointés dans le texte n'ont pas été suppléés.)

1. 'âDaM - 'îŠ - [*aleph*], [*ioud*], [*šin*].
2. AVN - 'âVèN - 'ôN - Te'êNâH - "Évangile" = Matthieu XXI, 18-19.
3. 'alèLèT - 'êL - Psaume XXII, 1 = "Sur l'*aièlèt* [biche ou bélier ?] de l'aube]".
4. BâGâD - BèGèD - BâD - BâDâ' - BâGâD
5. BNI
6. HâLaL- être fou - HôLeLIM - HaLaL - HaLiLûIâH
7. ZaIT
8. HIH, vaincre - HVH - [*ioud*] en [*vav*] ou
9. HLH, être malade - HLL, implorer
10. HâMaR - HêMâR - HMR - MâŠaH - BâR
11. HâZaH - HôZèH - HôZîM
12. ISRâ'êLi - SâRa' - AL
13. KiHêZ - KôHN
14. LêBâB, cœur, âme - LâBî' - 'aRIêH - 'âRaH, arracher, déchirer
15. MiDBâR
16. MâNaH, compter - [*vav*]
17. MŠâH - MŠîHa - Psaume II [, 2]: "...les grands conspirent entre eux, contre le Seigneur et contre son messie".
18. NâZaR. - NâZîR - NâZaR
19. NâQaB, percer, perforer, transpercer; d'où vient NeQiBâH, femme - NHŠ, augurer, charme; d'où se fait *Serpent* et d'où s'explique l'histoire de l'homme et de la femme séduits (Genèse III, 1-4).
20. FôT, les parties de la femme; d'où dérive le mot *pudendum* (honteux) qui désigne, de manière vulgaire, la cohabitation de l'homme et de la femme et surtout l'acte de la pénétration.
21. QDM
22. QârâB - QâRBân
23. Re'ûBêN - Râ'aH
24. RâHâM
25. RûM - acacia
26. RîQ - RêQ - RâQâ' - "Mathieu 5, 22" = "...celui qui dira *Raca* à son frère sera passible de la géhenne de feu".
27. ŠâDdâI
28. ŠaNâ' - ŠNîm - ŠaNâH

Copie de notes sur la langue Hébraïque —

écrites par St. Martin sur 28 cartes.

1^{re} Carte.

אָבָה. L'aleph vaut quatre cot. réceptacle : les deux autres, l'aleph, valent 6 par leurs 6 cotés : cela fait 10. ^x O quinque le total calculé numériquement donne 15 ou 6. Peut-être y a-t-il là l'origine de la formation. Mais וְיָאָה qui veut dire homme monté un rapport singulier entre l'origine divine de l'homme et son émanation dans la sphère universelle ternaire, d'autant que le א étant supprimé, le ו vaut 10 et le י 3 ou 12, qui valent 22 et qui prouvent non seulement que l'homme est quaternaire, mais aussi qu'il est le porteur du don de la parole au des 22 lettres de l'Alphabet.

2.

אָוֶן. אָוֶן iniquité. אָוֶן force, puissance, ainsi que richesses qui s'obtiennent par le travail ou par l'iniquité.

De ce mot hébreu on tire אָוֶן אֵלֶּיךָ figurer qui est un arbre très-vivace. Voilà pourquoi il est pris pour type de rédemption d'Adam après son crime, et dans ce cas il signifie l'iniquité. Enfin il est aussi le type de la puissance dans le passage de l'ange où le Christ condamné à la stérilité le figurer qu'il rencontrera sans fruit :

3.

אֵלֶּיךָ, Ps. 22.1) Allez, mais tiré de אָוֶן qui veut dire force, puissance, courage.

4.

בְּנֵי הַבְּרִיָּה. בְּנֵי הַבְּרִיָּה perfidia, viciété, et le témoignage de la privation de l'homme. בְּנֵי הַבְּרִיָּה. lin. seul. אָוֶן menteurs ; d'où l'on tire badin ou badant. בְּנֵי הַבְּרִיָּה fausse parole, fausse alliance. On l'applique aussi à l'alliance du lit conjugal.

5.

בְּנֵי. Voilà ce que doivent désirer tous les hommes de désirer. Aussi lorsque nous sommes bénis de Dieu, c'est la même chose que si nous devenions fils de Dieu.

6.

הַלֵּל insanité. הַלֵּל les fous. De ce mot dérive הַלֵּל louange parce qu'il signifie aussi la joie, la gaieté, la réjouissance ; d'où vient הַלֵּל לַיהוָה louer Dieu. La joie est le mot propre et la louange ainsi que la folie en sont les extrêmes, l'un un bon plaisir, l'autre un mauvais.

7.

תִּיבִי olive, Olivum. la racine inconnue.

ח'יח vixit : D'où חיה Eve : quia mutatum est in 7 vel 10 in 6 .

9

ח'לה agrotavit ; Il y a grande apparence de ח'לל deprecior. Ce mot est triphonique et naturel au oï de la docteur .

10.

ח'מר est vinoble, bonum . D'où on fait ח'מר bitume, et ח'מר vin .

ח'מש huile .

ח'ר promittit .

11.

ח'זח il a vu . D'où vient ח'זח voyant, Prophète, et ח'ז'מ au pluriel .

12.

ח'שרא'ל composé de ח'שר dominus, obscure, et de אל Dieu, proissance .

13

ח'ה'ן il a sacrifié : D'où vient ח'ה'ן sacrificateur . Il en à remarquer que le sacrifice se faisait le soir, que l'Christ a fait sa Paque ou sa Cène le soir ; que ce mot Cène ou cœna vient clairement du mot hébreu, en fin que n? n? servons de la même mot pour exprimer notre repas du soir .

14.

ח'ב'ב cor, amicus . Quelques uns en font ח'ב'א lionne, car on a fait ח'ב'א lions de ח'ב'א carpere, decerpere .

15.

ח'ב'ר Desert, c. à. d. sans parole .

16.

Les anglais ont tiré le nom man qu'ils donnaient à l'homme des mots hébreu ח'מ'ן numéraire, d'où l'on a fait aussi la manne des hébreux . Ils ont tiré le mot Roman, femme, de la même langue car la femme est un homme auquel on joint le signe confus du 7 ou du double 8 (W) des anglais .

17.

ח'ש'ח oindre : D'où vient le Messie ח'ש'ח Ps. 2 .

18.

ח'ז'ר il a séparé . ח'ז'ר Nazaréen ou déparé ; ce qui convient à ceux qui étaient destinés aux choses saintes et qui pour cela vivaient dans le temple et séparés du peuple . C'est pour cela que l'Christ venait de Nazareth . Ce mot ח'ז'ר dans ses dérivés signifie aussi la chevelure que l'on surseait point, et en outre le diadème dont cette chevelure tenait lieu .

נָקַב f isit, perforavit, transfixit. unde venit נִקְבָּה f emina.

נִחַשׁ auguratus est, incantatio : unde fit Serpens, et unde venit explicatio historia generis de hominis et mulieris reductione.

20.

פֹּת prudens mulier ; unde derivatur verbum פֹּת quod exprimitur obscenitas actus habitationis cum muliere et presertim ceteris inscriptionis.

21.

קַדַּם Orans. Il y a grande apparence que c'est de là que vient le nom Académie et l'idée respectable que la vulgaire attache au mot académicien.

22.

קָרַב approcher ; d'où est dérivé קָרְבֵּן offrande oblation ; d'où vient corbis, corbille, où l'offrande était enfermée, et que l'on approche de l'autel.

23.

רֵאבֶן filius de Jacob et connu en français sous le nom de Ruben ; mais d'où fili de Rea + et le mot de Rea + vient selon toute apparence de

רֵאָה la vue.

24.

רַחֵם misère, entraîne, émotion, miséricorde, matrice, amour, tendresse.

בֶּטֶן ventre. Il y a des Provinces où l'on dit encore בֶּטֶן aux enfants pour dire ventre.

25.

רֹם élevé : d'où est venu le nom de Rome lieu élevé.

Le bois de Setim est l'essence des 7 esprits universels.

26.

רֵק épandre : d'où vient רֵק vain, nul : d'où vient רֵקָא vain sans jugement.
(matthieu 5. 22)

27.

שִׁדְדִי de שִׁדְדָה, il a détruit. C'est un nom de puissance de Dieu qui s'emploie contre l'ennemi & pour en opérer la destruction.

28. & d'où Carre.

שִׁנָּה répéter, être changé, varier : d'où vient שְׁנִים deux - שְׁנָה année, où le temps, parce qu'il change.